



1

Rex & Moi

Fred Bernard & François Roca

Depuis la nuit des temps, les grands mangent les petits et les petits piquent les grands. Je suis une terreur chez les insectes, les myriapodes et les arachnides. Pas de la bricole ! Mes plats préférés ? Les libellules d'un mètre de long, les mille-pattes énormes et les araignées gigantesques. Moi, je ne pique pas. Je n'ai ni dard ni aiguillon, aucun venin, et je m'appelle Pick. Iggy Pick. Je suis sorti de l'œuf dans la forêt profonde au début de la saison sèche. Dans la famille, on s'appelle Pick, parce que ma maman, mon papa, moi et tous les autres, on couine « Piiik, piiik, piiik » à la naissance.



Je grandis au pied des arbres noirs géants. Kino est mon meilleur ami et sa sœur s'appelle Zaïa. On aime jouer à cache-cache avec l'ombre et la lumière entre les troncs. Je suis très fort à ce petit jeu ! On se bagarre pour rire et on attrape ensemble les plus gros insectes. Quand on veut étendre notre terrain de chasse au-delà des arbres, nos parents nous grondent.

Ils crient encore plus fort le jour où le feu tombe sur un arbre. Les flammes s'étendent sur la forêt comme des ronds à la surface de l'eau. Il fait chaud, ça brûle. Nous devons fuir et quitter les bois pour la première fois.

On a tous très peur et la fumée bleue nous pique les yeux. Maman et papa essaient de me rassurer. Je les aime, ils sont courageux ! De hautes silhouettes silencieuses nous enjambent lentement sans nous voir. Dix fois plus grandes que mon papa ! C'est impossible ! Il mesure déjà un mètre quatre-vingts !

Nous évitons leurs pattes énormes en nous déplaçant sans bruit dans l'épaisse fumée. C'est comme ça que Kino, Zaïa et moi, les larmes aux yeux et le cœur battant, on a découvert les grands. C'est comme ça que j'apprends que je suis tout petit, en regardant ma forêt brûler.



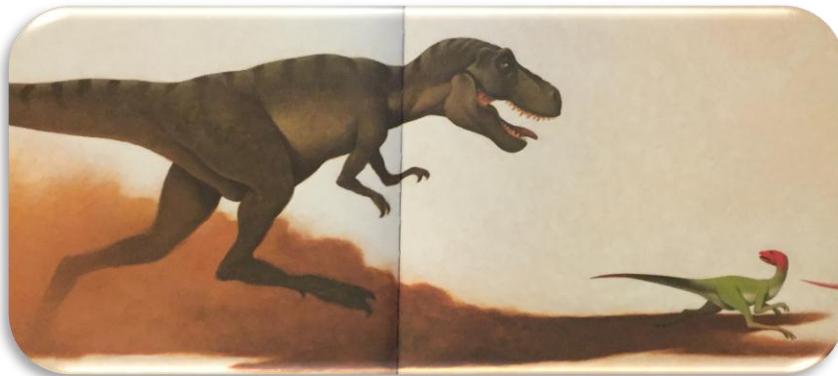


2

Rex & Moi Fred Bernard & François Roca

Soudain, un cri ! Un hurlement plaintif et douloureux brise le silence. Et il dure, il dure, et semble nous encercler pendant qu'on se serre les uns contre les autres pour compter les absents. Où est Zaïa ? Lorsque le cri cesse, le silence qui suit est plus effrayant encore. Zaïa manque à l'appel.

Je fonce sans réfléchir vers les cris qui ont repris. Je l'aperçois, poursuivie par une forme immense qui court, bondit et dérape en faisant trembler le sol. Je crie « ZAÏAAAAAA ! » de toutes mes forces, me précipite et m'interpose.



La chose énorme s'immobilise et se penche vers moi. Je vois deux grosses narines mouillées que je prends d'abord pour des yeux, avant de croiser vraiment le regard du monstre. Mon reflet est net comme dans l'eau d'un ruisseau. Je détale à toute vitesse, mais mes pattes brassent de l'air !

Je cris et je lance comme une cascade :

« T'as pas honte, dis ! T'as pas honte de t'attaquer à des plus petits que toi ! Tu me fais pas peur, t'es ridicule avec ta grosse tête et tes petits bras !

Si tu me lâches, tu vis ! Si tu m'avales t'es mort ! Je suis poison ! Pas comestible ! Pas bon ! Dégueu ! BEUUURK ! »



Rex & Moi

Fred Bernard & François Roca



Ricanant et gloussant, le monstre desserre et resserre sa mâchoire encore plus fort. Ma queue casse net et je réussis à m'enfuir pendant que le monstre éclate de rire. Son haleine est fétide ! Il se moque sans doute, mais je m'en fiche pas mal. Zaïa est sauvée. Mon papa dit que ma queue repoussera peut-être. Tout le monde est fier de moi et m'entoure quand je m'écroule dans la poussière. Trop d'émotions !

Notre vie a changé. Quand les grands ont faim, ils peuvent nous manger. Et ils ont souvent faim.

Les grands sont très sûrs d'eux. Ils courent plus vite que nous, alors au lieu de fuir, je me cache dans leur ombre, entre leurs pattes. Certains ne mangent que de l'herbe et nous laissent tranquilles.

Ici, dans la prairie, près des lacs ou dans la montagne, il y a moins d'insectes que dans la forêt, ou ils sont plus petits.

On a toujours un peu faim, et quand le soleil tape dur, on se cache sous les rochers. On est contents quand il pleut. Avec Kino, on part en mission de survie assez loin pour trouver à manger. Souvent, on tombe sur des cacas gigantesques. Quand ils puent très fort, c'est qu'un carnivore n'est pas loin.



On aperçoit le dessus de la tête de mon croqueur de queue dans les fougères, alors on fait demi-tour. Comme il court vite, il nous rattrape en deux secondes et nous barre le chemin.

« Ah, c'est toi, le petit rigolo sans queue ! T'es un malin ! Moi, c'est Rex... »

J'ai peur, mais je lui réponds :

« Iggy Pick, et mon pote, c'est Kino. Il paraît que ton cerveau n'est pas plus gros que le mien ! C'est normal, quand on est le plus fort, on n'a pas trop à se creuser la tête, hein, Rex !

- C'est bien vrai ! dit Rex en riant. Petit rigolo, va ! »

Et il nous laisse partir.

Kino raconte à tout le monde comment on s'en est bien tirés encore une fois. Je continue de faire le malin, mais je le paie parfois très cher. J'ai pas mal de cicatrices, en plus de ma queue en moins, mais le grand Rex semble me respecter, parce que je le fais rire.

Parmi les grands, il y en a une qui doit avoir mon âge. Rex m'a dit son nom : Liz... Je l'aime bien, Liz, mais je suis petit et elle deviendra de plus en plus grande. Elle semble bien m'aimer aussi, mais ça ne lui plait pas que je sois ami avec les petits Kino et Zaïa...

« Mais Rex peut devenir mon copain ! Les grands, les petits, c'est pareil ! Moi aussi, je mange des plus petits que moi quand j'ai faim ! C'est la chaîne alimentaire, c'est mon père qui me l'a dit. C'est normal, c'est la nature ! »

Liz ne semble pas convaincue. Mon ami Kino dit que je suis fou de m'attacher à une grande, que je devrais plutôt m'intéresser à sa sœur qui m'adore. Mais j'aime bien Liz quand même.



Rex & Moi

Fred Bernard & François Roca

Je remarque que Rex et les autres grands ont pas mal de parasites sur le dos qui les gênent. C'est bon, les parasites !

« Hé, Rex, toi au moins, tu risques pas de te faire disputer par ta mère parce que tu mets un doigt dans le nez ! »

Et voilà Rex et les autres qui rigolent en chœur. En effet, avec leurs petits bras et leurs grosses pattes ils sont incapables de se moucher ou de se gratter le dos.

ET PAF ! Je saute sur le dos de Rex et je commence à lui gratter les reins en dégustant les parasites bons à manger. Les autres, je les jette.

« Ah, ça fait du bien ! Gratte-moi plus haut, s'il te plait !

- Et nous ? Et nous ? Iggy ! ajoutent les autres.

- Doucement, les pouilleux ! Je ne peux pas tout faire tout seul. Des siècles que vous attendiez ça, vous pouvez attendre encore dix minutes, je vais chercher du renfort. »

Je reviens avec Kino, Zaïa et toute la famille. Maintenant, on n'aura plus jamais faim et les grands ne nous mangeront plus. On s'entend de mieux en mieux avec Rex. Souvent, on se balade et il m'aide à chercher de grosses larves à manger en broyant les arbres morts avec sa mâchoire énorme.

C'est toujours moi qui m'occupe de gratter le dos de Liz. Un jour, je décide de lui frotter la peau avec de la terre rouge toute douce qui la décore de jolis dessins.

« Tu m'impressionnes, Iggy, dit-elle, tu as de drôles d'idées... »

Mon cœur s'emballe, mais c'est une fausse joie, car bientôt elle ajoute :

« Je veux un grand auprès de moi, un très fort qui me protège.

- Qui te protège de quoi ? Liz, enfin ! Vous êtes les plus forts !

- On ne sait jamais », dit-elle.

Rex et Kino ont raison...

Je décide de montrer à Zaïa toutes les découvertes faites pendant mes missions de survie avec Kino et mes balades avec Rex : le grand lac, Ceux-qui-volent-et-mangent-du-poisson,

Ceux-qui-sortent-de-l'eau-avec-des-pattes...

Zaïa me dit encore merci de lui avoir sauvé la vie.

« C'est normal, Zaïa !

- Non, Iggy, tu es le premier à avoir compris que l'amitié était précieuse entre les grands et les petits, les grandes et les petites. Grâce à toi, notre vie est plus facile.

Tu es formidable, courageux et étonnant, Iggy Pick !

- Arrête, Zaïa ! Je suis petit, mais je vais grandir encore, et alors je deviendrai terriblement fort...

- A toi d'arrêter ! Je t'aime bien comme tu es, Iggy.

- Moi aussi, je t'aime bien, Zaïa. »

